

12 Sports

Football/En prélude de la 22e journée du National Foot 1
Pas de gros chocs, mais de belles affichesSerge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT à la journée précédente qui nous avait gratifiés d'un gros choc entre Mangasport et Mounana, cette présente levée sera plus calme, mais loin d'être dénuée de tout intérêt. Car la course aux trois premières places se poursuit. Même à distance. Ainsi, Mounana (1er avec 48 points) se déplace sur les installations du Stade Migovéen, Mangasport (2e avec 48 unités également) va tenter de forer quelques puits de pétrole à Port-Gentil FC, Pélican, qui a chipé la troisième place à l'USB lors de la dernière journée (38 points), va essayer de confirmer sa bonne forme devant le Stade Mandji, et l'Union sportive de Bitam (4e avec 38 points) va forcément vouloir montrer ses muscles au FC 105.

De prime abord, ces rencontres paraissent déséquilibrées puisque les quatre premiers vont affronter des formations du milieu de tableau ou mal



Photo : Wilfried Mbinch

Le CF Mounana (en blanc) doit retrouver le chemin de la victoire.

classées. Mais le moindre manque de concentration contre ces équipes pourraient être fatal à Mounana, Mangasport, Pélican ou encore l'USB. Sur le plan statistique, le Stade Migovéen, qui reçoit Mounana dimanche, peut créer la surprise en contrant la furia mounanaise. Puisque sur les cinq dernières journées, les Migovéens affichent deux défaites, deux victoires et un nul. Mais un match se joue pendant 90 minutes et le Stade Migovéen pourrait bien avoir envie d'améliorer ces données.

Port-Gentil FC, qui reçoit Mangasport (2e avec 48 points), n'a connu qu'une seule défaite en ces cinq levées, mais il a un peu de mal à avancer puisqu'il compte surtout trois nuls et un unique succès. Cependant, ces nuls semblent indiquer que les Portgentillais sont une équipe un peu difficile à battre. Voilà les joueurs de Manga prévenus.

Le FC 105, 11e avec 19 unités, est une formation qui semble, au regard de ses dernières statistiques, plus vaillante à domicile qu'à l'extérieur. Elle compte ac-



Photo : Wilfried Mbinch

L'attaquant de AS Pelican Allen Nono, est une nouvelle fois attendu.

tuellement deux défaites, deux victoires et un match nul. Et son déplacement sur les terres de l'Union sportive de Bitam pourrait lui laisser un autre souvenir difficile, lui qui n'est qu'à deux points de la zone rouge. En effet, les Bitamois restent sur une défaite et un nul. Des résultats qui leur ont attiré les foudres de leurs supporters. Cette rencontre face aux Canonnières pourrait sonner comme une opération rachat.

Pélican, actuel troisième, rend visite au Stade Mandji. L'actuel sixième du

National Foot a repris des couleurs sur les cinq dernières journées et pourrait bien être une proie bien difficile à saisir. Si ses statistiques (3 succès et 2 nuls) ont surtout été réalisées hors de ses bases, sa récente victoire sur l'Olympique de Mandji au stade Pierre Claver Divounguy devrait faire réfléchir les Pélécianidés. Car le Stade Mandji est plus que jamais une équipe en pleine forme que seul un Pélican plus solidaire peut vaincre.

La rencontre entre Missile (5e avec 32 points) et l'Union sportive d'Oyem

(12e avec 19 unités) vaut aussi le détour. Car un succès de la dernière équipe citée pourrait lui permettre de s'éloigner un peu de la zone de relégation dont il n'est séparé que de deux longueurs.

Le programme de la 22e journée (source LINAFF):

Samedi 18 Juin 2016 :

Nguen'Asuku FC-Akanda FC (Stade de Mbaya à 16 heures)
AO CMS-Olympique de Mandji (Stade Idriss Ngari à 16 heures)
Missile FC-USO (Stade de Monédan à 16 heures)
Stade Migovéen-CF Mounana (Stade Jean Koumou à 16 heures)
Port Gentil FC-AS Mangasport (Stade P.C. Divounguy à 16 heures)

Dimanche 19 Juin 2016 :

AS Stade Mandji-AS Pélican (Stade P.C. Divounguy à 16 heures)
USB-FC 105 (Stade de Monédan à 16 heures).

Rencontre amicale retour entre les U17 des Pharaons (Égypte) et les Panthéreaux (Gabon), ce soir

Jouer autrement pour espérer gagner

MM
Le Caire/Égypte

AVANT de quitter Le Caire, demain dimanche, pour regagner Libreville, les Panthéreaux U17 du Gabon se frottent encore, après la première manche perdue (0-1) disputée, mercredi dernier, à leurs homologues des Pharaons d'Égypte. Ce soir à 22 heures (21 heure à Libreville) au stade d'El Gezira du Caire, situé à quelques encablures du siège de la Fédération égyptienne de football. La tempête, marquée par la défaite de la première confrontation étant passée, le coach ga-

bonais, Kevin Ibinga, et ses jeunes poulains ont retrouvé la bonne humeur. Qu'ils puissent probablement dans la prière avant chaque repas, et à chaque début d'entraînement.

« Après le premier match perdu, au cours duquel nos garçons étaient moyens, nous allons bien jouer afin de gagner cette deuxième manche. Nos joueurs, bien physiquement et mentalement, en sont conscients », a dévoilé le technicien en chef des U17 gabonais. Lequel, tout en martelant voir ses protégés jouer autrement, reconnaît le gros chantier relatif à l'amélioration de la technique de ses poulains.

Pour la confrontation de ce



Photo : MIKOLO MIKOLO

Les joueurs de la sélection nationale des U17 écoutant attentivement les dernières consignes du coach Kevin Ibinga.

soir, Kevin Ibinga pense procéder à plusieurs changements dès lors qu'il a reçu, hier matin, les renforts des cinq joueurs restés en rade à Libreville :

Vianney Junior Steeg Hommaya (CMS), Brayan Sysi Kassa (AS Val), Brayan Smith Nzamba Mangoumba (OM), Ulrich Ndembi Mapessi (CMS) et

Cédric Arthur Nguema (CMS). Fort de cela, le coach du Onze gabonais confirme sa préférence, aujourd'hui, pour le 4-3-3 comme lors de la première rencontre. A la différence que cette fois-ci, ce sera un 4-3-3 offensif avec une sentinelle devant la défense et deux meneurs de jeu.

« Les jeunes Pharaons, au regard de leur prestation du premier match, ne sont pas des foudres de guerre. Raison pour laquelle, notre bloc doit jouer haut afin de presser nos adversaires dans leur moitié de terrain », estime le coach des Panthéreaux U17. Lesquels, dans l'après-midi de jeudi dernier, ont reçu le

soutien moral de leurs aînés Malick Evouna et Franck Engongah qui évoluent en terre égyptienne. Les adversaires des Gabonais semblent sereins, même si, au terme de la première confrontation, ils regardent maintenant avec respect Jérémie Popodo et les siens. Le coach Amro A. Abd El Mohsen qui porte plus d'attention à la manière de se produire sur le terrain de ses éléments qu'au résultat, estime que ses poulains, jouant à domicile, ont l'obligation de défendre honorablement le pays des Pharaons. Tout le monde attend, ce soir, l'issue de la vérité du terrain.

Petit angle

Élargir les réseaux de recrutements

LE Gabon, à travers ses Panthéreaux U17, séjourne au Caire (Égypte) dans le cadre des préparatifs des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) dont la phase finale aura lieu en 2017 en Zambie. Une fête sportive à laquelle la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) rêve d'y être et d'y jouer la finale. Mais, ce rêve ne pourra aboutir qu'en ayant un groupe de joueurs en herbe compétitif, cohérent et discipliné. Une équipe d'exception qui pourrait cadrer avec la vision fédérale consistant à construire une relève dorée.

Le chantier, exaltant et passionnant, semble rencontrer des écueils dus à la « gabonité ». Ce mal qui ronge notamment notre football. Jusqu'au moment où nous mettions sous presse, seize Panthéreaux sont encore prêts à affronter leurs homologues des Pharaons. Les cinq joueurs restés à Libreville, pour des raisons administratives, n'ont rejoint le reste du collectif qu'hier en milieu de matinée. Malgré un long et éreintant voyage, il est certain qu'ils vont être alignés. « Les retardataires, dont la tristesse se lisait sur leurs visages lorsque les autres prenaient l'avion, ont faim.

Ils ont une forte envie de jouer. Oui, ils seront fatigués par le déplacement, mais c'est à l'entraîneur de savoir les utiliser », a plaidé, à l'instar de Kevin Ibinga, le manager général des U17. Comment éviter ce sempiternel souci d'établissement des passeports très souvent à la dernière minute ? Manager général des U17, Jean-Claude Mabouela apporte sa contribution : « Pour éviter ce genre de désagréments, le groupe des U17 doit être ouvert aux jeunes joueurs (40 environs) dont l'âge varierait entre 14 et 16 ans, et qui devraient vivre à Libreville. La détection de ces pépites

doit se faire sur toute l'étendue du territoire national avec le concours des directeurs techniques nationaux. A ces derniers la mission de collecter, auprès des mairies, les originaux des actes de naissance de ces jeunes. Ceci permettra d'établir, à chaque fois que les techniciens ont besoin d'un joueur, un passeport à temps ». Certes, avoir un large réservoir de jeunes joueurs, est une excellente idée. Mais faudra-t-il que les techniciens fédéraux appliquent, avec promptitude, les consignes du président fédéral Pierre-Alain Mounguengui. Au sujet, par exemple, du déblocage

à temps des fonds nécessaires aux préparatifs des voyages. Nonobstant cette chronique lenteur dans le traitement des dossiers, il y a également le phénomène de la complaisance et du copinage dans la recherche des talents en herbe. Il est triste de constater que seuls les joueurs évoluant dans les clubs de Libreville composent l'équipe nationale des U17 du Gabon qui séjourne au Caire. Le comité exécutif de la Fégafoot doit prendre le taureau par les cornes afin d'élargir les réseaux de recrutements de nos jeunes internationaux en herbe.

Par MIKOLO-MIKOLO